

“Les difficultés du changement”

Ce titre pour l'entretien avec moi [publié dans le numéro de février 2006 de “Sciences et Avenir”] ne me paraît pas adéquat. En effet, il suggère que ce dont souffre l'Éducation nationale et contre quoi je me serais insurgé est l'immobilisme.

Or, l'EN a subi depuis 30 ou 40 ans une suite ininterrompue de réformes qui ont ruiné en grande partie un système éducatif qui était l'un des meilleurs du monde. Rien n'est plus faux que l'accusation souvent proférée contre les professeurs "de ne pas pouvoir changer". Je regrette au contraire que les professeurs n'aient pas résisté davantage aux réformes inouïes qui leur étaient imposées.

Le titre choisi est naturel dans le cadre d'une idéologie pernicieuse à laquelle nous sommes tous exposés : le "bougisme". Elle consiste à croire que tout changement est bon et que tout mal procède d'une résistance au changement. C'est évidemment une erreur.

Aujourd'hui, l'école a besoin non pas d'une nouvelle réforme mais d'une reconstruction sur son principe fondateur : la valeur du savoir et de l'étude.

Laurent Lafforgue